

C O U R S E 0 3

Performativité et environnement construit

(AF)Fiche de cours

08.03.2023

Dé-hiérarchiser les savoirs

Le milieu universitaire et les méthodes d'apprentissage *banking system* (hooks, 1994) entrave des manières habituelles d'aborder des œuvres au profit d'un jugement sur la quantité de contenu absorbé. Les échanges entre professeur·e·x et élève excluent généralement l'expérience liée à l'affectif, dans une vision binaire et hiérarchique de la validité des expériences et de la connaissance, en accentuant les principes d'autorité et de pouvoir.

curatrice (Lokal-int,
(standard/deluxe, La

curatrice (Lokal-int, Bienne), ou encore par des lectures avec son collectif public display of emotions (standard/deluxe, Lausanne).

Après un bachelor en sciences sociales et en histoire de l'art obtenu en 2019 — lors duquel elle part en échange à Vienne —, Clara Chavan a passé un semestre à l'Université de Berne en master spécialisé en curatorial studies. À la suite de cela, de mars à juillet 2020, elle complète un stage au festival fribourgeois Belluard Bollwerk. En 2021, elle effectue un stage d'une année à l'Office fédéral de la culture, en section création culturelle. Elle travaille actuellement à l'Institut suisse d'étude de l'art.

Elle vit et travaille entre Lausanne, Zurich et Genève. Après avoir travaillé à O-Genève, elle réalise divers projets dans différents offspaces tels que Urgent Paradise et Tunnel Tunnel. Ses recherches personnelles prennent la forme d'installations sonores et visuelles. Parallèlement, elle pratique l'écriture de textes.

Bibliographie

Almond, Sara. *The Cultural Politics of Emotion*.

Camille

Camille vit et travaille entre Lausanne, Zurich et Genève. Après avoir travaillé à la HEAD-Genève, elle réalise divers projets dans différents offspaces tels que Forde, Urgent Paradise et Tunnel Tunnel. Ses recherches personnelles prennent la forme d'installations sonores et visuelles. Parallèlement, elle pratique l'écriture, notamment la poésie historique. Elle fonde son langage sur des anecdotes de la vie quotidienne et sur tout ce qui est considéré comme « banal ». Avec son collectif "public display of emotions", co-créé avec Clara Chavan en 2021, elle expérimente les déploiements possibles du sensible et leurs dimensions politiques.

You Yet, ASMA, 2021

13:15

Intro
accueil et introduction Marion + Noémie +
Morgane
présentation du collectif public display of
emotions
J'allumerai le feu
Tu mettras les fleurs dans le vase
Que tu as acheté aujourd'hui

Fixant le feu
Pendant des heures et des heures pendant que je
t'écoute
Jouer tes chansons d'amour toute la nuit
Pour moi, seulement pour moi

Viens me voir maintenant
Et pose ta tête pendant juste cinq minutes
Tout est fait

Une chambre si confortable
Les fenêtres sont illuminées par le soir
Le soleil les traverse, bijoux ardents
Pour toi, seulement pour toi

Notre maison est une très, très, très belle maison
Avec deux chats dans la cour
La vie était si dure avant
Maintenant tout est facile grâce à toi
Et de notre

Notre maison est une très, très, très belle maison
Avec deux chats dans la cour
La vie était si dure avant
Maintenant, tout est facile grâce à toi
Et notre

J'allumerai le feu
Pendant que tu mettras les fleurs dans le vase
Que tu as acheté aujourd'hui

LECTURE

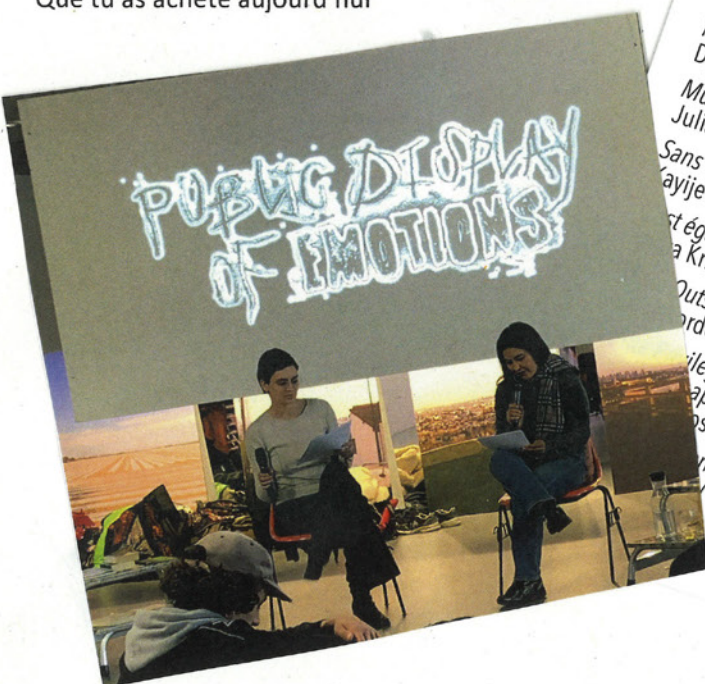
13:30

Intro bis
complément par pde Camille + Clara

Vivre, c'est... à la possibilité toujours
présente de... blessure. Vivre, c'est être vulnérable
à la vie. Ce qui peut nous amener à rechercher la
sécurité, le confort, ou à être vulnérables d'une
manière qui nous donne l'impression d'avoir un
certain pouvoir. De temps en temps, je me fais faire
un nouveau tatouage, parfois à un endroit
particulièrement vulnérable, une blessure que
j'endure parce que je suis la seule à pouvoir
demander qu'on l'arrête à tout moment.

Il faut une certaine dose d'ingénierie émotionnelle
pour faire apparaître une petite population
vulnérable comme la cause de la vulnérabilité des
autres. Il faut faire en sorte que ce groupe
apparaisse comme étant quelque chose de plus
qu'un simple autre, il faut faire en sorte qu'il
apparaisse comme travaillant activement à
exploiter les vulnérabilités de ceux qui s'imaginent
être la majorité. Iels sont peut-être peu
nombreux, mais ils "nous" attaquent à notre
niveau.

- The Cultural Politics of Emotions
Sarah Ahmed, 2004
La parabole des talents
Octavia E. Butler, 1998
La Vie matérielle
Marguerite Duras, 1987
Je sors ce soir
Guillaume Dustan (Thomas Clerc)
1997
La culture de l'inceste
Juliet Drouar, 2019
Feminist Perspectives in Philosophy
Monwenna Griffiths, Margaret Whitford,
1988
Savoirs situés : la question de la
science dans le féminisme et le privi-
lège de la perspective partielle
Donna Haraway, 1988
Mucus in my Pineal Gland
Juliana Huxtable, 2017
Sans Grace
Ayijie Kagame, Grace Seri, 2020
Le Petit Prince
Antoine de Saint-Exupéry, 1943
Notes on 'Camp'
Susan Sontag, 1966
Un bref instant de splendeur
Ocean Vuong, 2019
Mars
Fritz Zorn, 1975
BDSM Apocalypse
Romain Noël, Klima magazine 02
(spéculation et extinction), 2019
Jésus-Christ rastaquouère
Francis Picabia, 1920
Un appartement sur Uranus
Paul B. Preciado, 2019
Autoethnography: Journeys of the Self
Catherine Russel, 1999



"la pratique des notes/citation permet de rendre visible cette réflexion autour la légitimité, l'approche par l'énumération"

14:15

Intro exercice 1

explication du processus créatif + introduction de l'exercice 1 (discussion) **Camille + Clara**

14:25

Groupes

répartition des groupes de travail **Marion + Noémie + Morgane**

14:30

Pause (15')

14:45

dispersion en groupes de 4x 5 personnes
partage des références amenées
pde passent entre les groupes

15:45

Intro exercice 2

lancement de l'exercice 2 (l'assemblage + production de pages de fanzines)

15:50

Exercice 2

assemblage (35')
par groupes de 4x 5 personnes

16:30

Discussion collective

discussions (20')
chaque groupe présentent leur références et leur processus d'assemblage (5' par groupes)

16:45

? météo ou rituel de fin ?

16:50

Mot de la fin

introduction au rituel de lecture **Marion + Noémie**
introduction du cours 04 **Marion + Noémie**

DISCLAIMER

Les scans suivants
sont une production
originale. La rédaction
n'a apporté aucune
modification.

Dans l'ordre :

• scan 1 : **Melanie, Evie, Nils, Louis, Nicola**

• scan 2 : **Myriam, Lou, Naomie, Alexis, Arnaud**

• scan 3 : **Ambre, Gustav, Ben, Jonathan**

• scan 4 : **Morgane, Kyra, Gianna, Noemie, Marion**

Mais ils ont de la chance
D'avoir quitté ce monde (d'avoir quitté ce monde)
Ils nous manquent
Ils nous manqueront
Mais qu'ils ont de la chance
D'avoir quitté ce monde (d'avoir quitté ce monde)
Bien sûr, ils nous manquent
Et ils nous manqueront

But if once more I could
What I felt before
I'd hold it like it's real
I'd never let it fall
I'd blow up every bridge
I'd build up every wall
And nothing could get
But nothing could be

Ils ont de la chance – Disiz

Nobody's Perfect, Anti Lilly
Phonics

'Cause we are
Nobody's perfect
I tell you
'Cause I am
Ain't nobody
So much
I was taught
it's hard
'Cause I am
Nobody's

Le vent se lève
L'air immen-
La vague en-
Envolez-vous
Rompez, vag-
Ce toit tranq-

ould feel

l
dge
ll
et in
born

ll works in progress
perfect
I'm a work in progress
ain't perfect
y got the answers so I question
shut every day
t right from wrong but still
to doing
it perfect
perfect

Wild horses
Couldn't drag me away
Wild, wild horses
We'll ride them some day

ve !... Il faut tenter de vivre !
se ouvre et referme mon livre,
poudre ose jaillir des rocs !
s, pages tout éblouies !
gues ! Rompez d'eaux réjouies
uille où picoraient des focs !

Mélanie Monge
Eve Bonner
Spolechini Nicola
Baldy-Madlinier Louis
Gibot Nils

Wild horses - Rolling Stones

LE CIMETIÈRE MARIN, Paul Valéry

Once
Parcels

, easy go, that's just how you live
take, take it all but you never give
known you was trouble from the first kiss
eyes wide open, why were they open?
all I had and you tossed it in the trash
ed it in the trash, you did
me all your love is all I ever asked
hat you don't understand is

h a grenade for ya
hand on a blade for ya
p in front of a train for ya
w I'd do anything for ya
go through all this pain
bullet straight through my brain
would die for you, baby
won't do the same
no, no

2:
black, black and blue, beat me 'til I'm numb
he devil I said, hey,
ou get back to where you're from
men, bad women, that's just what you are, yeah
smile in my face then rip the brakes out my car
ou all I had and you tossed it in the trash
ossed it in the trash, yes, you did
ve me all your love is all I ever asked
e what you don't understand is

s:

je:
body was on fire
you'd watch me burn down in flames
said you loved me, you're a liar
se you never, ever, ever did, baby

Session 32 - Summer Walker

Threw away your love letters
I thought it'd make me feel better
I finally got you out my bed
But I still can't get you out my head, c
I'm sending you one text at a time
I know you're by your phone
So boy, pick up your line
And I ain't too proud to beg
So, what's been said has been said
And I need you to know
You don't know what love is
And I need you to know, hmmm
You don't know
And you don't know what love is
If you don't put up a fight
You don't know what love is
If you don't stay up all night, cry!
You don't know what love is
You don't know what love is



MY KIAN... H ADEFF
ALEXIS CALOZ
LOU AZNAVOURIAN
ARNAUD WATTI
NAO NIE MIKAZL

And if I didn't know better
I'd think you were talking to me now
If I didn't know better
I'd think you were still around
What died didn't stay dead
What died didn't stay dead
You're alive, you're alive in my head
What died didn't stay dead
What died didn't stay dead
You're alive, so alive

And if I didn't know better
I'd think you were listening to me now
If I didn't know better
I'd think you were still around
What died didn't stay dead
What died didn't stay dead
You're alive, you're alive in my head
What died didn't stay dead
What died didn't stay dead
You're alive, so alive

AMBRE LASSUS
GUSTAV LUCAS
BENJAMIN GREMION
JONATHAN WOLF

Songwriter: Noah Sam
Song: Little Child

The sun is setting
surface. She is beset
face is as unmarred
crossed over her
I have told her
We watch the
'I could not make
with grief.
But you made him
She does not
with the last of
'I have done

"The Song of Achilles"
by Madeline Miller

Partir. Revenir, fiction et réalité

Le retour est presque toujours une fiction impos-
sible, sauf si le départ n'était pas une fiction.

188

En cas d'amour
- Anne Dufourmantelle

à l'autre - réponds moi, ne fais rien de tel. Et pour-
tant l'illusion d'un retour possible peut persister long-
temps, il est déposé en nous comme un rêve initial,
comme si tout pouvait être annulé, effacé et repris au
creux de la main. C'est le mirage de la famille
saine. L'échec de la vie sexuelle, l'absence de l'autre
et que l'on s'est promis de ne jamais quitter, l'absence
celle qui n'est pas celle de toute l'existence (l'
l'en se promet à soi, de soi-même). En fait, on ne
pas. C'est une grande victoire, un champ de bataille, la
attente déçue, au lieu de communion incommensurable
de l'attente, l'absence de l'autre, l'absence de l'autre
tu ne vois pas tout ce que je fais pour toi, tu n'
encore oublié. Et, la litérature, le film, l'écriture
l'absence de cette indicible attente d'un paradis perdu,
ce *lost paradise* qui n'a d'autre nom que l'enfance perdue
et même quand celle-ci a été saignée - c'est la
plus inquiète.

Revenir à ce point de l'histoire que nous avons
que nous avons quitté, c'est impossible. C'est pour ça que
que nous ne pouvons pas retourner à l'ancien. C'est
terriblement difficile de faire quelque chose
très important, très important, très important.
C'est une chose que nous ne pouvons pas faire.
La littérature est la plus grande chose.
le retour impossible. Et c'est être fidèle à votre
amour passé que de poursuivre en avant. Mais le
seul qui nous reste n'est pas un amour, c'est
un amour, un amour, un amour. C'est un amour
intime, un amour, un amour. C'est un amour
d'amour qui court dans la tête de notre pensée
conscience, comme l'âme, comme la pensée.
Face à cette tentation de tout, que peut l'âme
Entendre la souffrance de celle qui hésite et doute, et

over the sea, spilling its colours on the water's
 side me, silent in the blurry, creeping dusk. Her
 ked as the first day I saw her. Her arms are
 chest, as if to hold some thought to herself.
 all. I have spared nothing, of any of us.
 light sink into the grave of the western sky.
 ke him a god,' she says. Her jagged voice, rich

n.
 answer me for a long time, only sits, eyes shining
 e dying light.
 t,' she says. At first I do not understand. But

then I see the tomb, and the marks she has made on the stone
 ACHILLES, it reads. And beside it, PATROCLUS.
 'Go,' she says. 'He waits for you.'

*In the darkness, two shadows, reaching through the hopeless, heavy dusk
 Their hands meet, and light spills in a flood, like a hundred golden urns
 pouring out the sun.*

Alors, le cœur se contracte, un tressaillement,
 puis ce sont des secousses quasi imperceptibles,
 mais que l'on peut voir si l'on s'approche, ces
 faibles battements, et l'organe peu à peu recom-
 mence à pomper le sang dans le corps, et il
 reprend sa place, puis ce sont des pulsations
 régulières, étrangement rapides, qui bientôt
 forment rythme, et leur frappe évoque celle
 du cœur d'un embryon, cette saccade que l'on
 perçoit lors de la première échographie, et c'est
 bien la frappe initiale qui se fait entendre, la
 première frappe, celle qui signe l'aube.

The autumn chill that wakes me up
 You loved the amber skies so much
 Long limbs and frozen swims
 You'd always go past where our feet could touch
 And I complained the whole way there
 The car ride back and up the stairs
 I should've asked you questions
 I should've asked you how to be
 Asked you to write it down for me
 Should've kept every grocery store receipt
 'Cause every scrap of you would be taken from me
 Watched as you signed your name Marjorie
 All your closets of backlogged dreams
 And how you left them all to me

What died didn't stay dead
 What died didn't stay dead
 You're alive, you're alive in my head
 What died didn't stay dead
 What died didn't stay dead
 You're alive, so alive
 And if I didn't know better
 I'd think you were singing to me now
 If I didn't know better
 I'd think you were still around
 I know better
 But I still feel you all around
 I know better

horror story

Arden Jones

She shines
 But for her it's dark and grime
 On the inside cries for help but
 On the out her eyes are dry
 So I said
 My, oh my
 She's no ordinary mind
 The world is one big horror story
 But you got me by your side
 Oh I said
 I said

Sea green is the color of her eyes
 And no one knows when she's upset
 I find no use in asking why
 She won't reveal what's in her head
 I count the days since I seen her smile
 It's hard to fake but she tries her best
 Feeling broken and beaten down
 You can see it in her step

→ "Réparer les vivants"
 Maylis de Kerangal

Wasted Time Eagles - 1976

You never thought you'd be alone
 This far down the line
 But I know what's been on your mind
 You're afraid it's all been wasted time

You didn't love the boy too much
 No, no you just loved the boy too well, yeah

And the shadows come to stay
 So you take a little something to make them go away

So you can get on with your search, baby
 And I can get on with mine
 Maybe someday we will find
 That it wasn't really wasted time

1.
LA CLARTÉ:
Mettre des mots sur l'amour

MORGANE HOFSTETTER
KYRA MICHEL
GIANNA LEDERHANN
NOÉMIE ZURBRIGGEN
MARION FONJALLAZ

Niki
de Saint
Phalle

En p
dûe a

QU

SYNDROME
d'IMMUNO
DÉFICIENCE
Acquise

VIRUS
d'IMMUNO-déficience
Humaine

Le Sida, c'est
l'abréviation de Syndrome
d'immuno-déficience acquise.
Le Sida est la forme la
plus grave d'infection
due au virus VIH,
virus de l'immuno-déficience
humaine. Le sida affaiblit
le système immunitaire.
Alors, l'organisme
ne peut plus se
défendre normalement
contre les infections
et les maladies.



Les hommes avec
jours été de ceux
« amour » à la lég
pensent que les fe
ils savent que le se
n'est pas toujours
lui attribuent. Not
voulons dire lorsqu
est à la source de
société s'accordai
comprendre le se
serait pas si dérou

À PROPOS D'AMOUR BELL HOOKS

Parmi les livres les plus appréciés et les plus lus de bell hooks, *À propos d'amour* est un texte singulier. Avec sa perspicacité habituelle et ses talents de vulgarisatrice, l'auteur afroféministe s'y attaque à une thématique rarement abordée de front en théorie politique. Définissant l'amour comme un acte et non comme un sentiment, bell hooks démonte tous les obstacles que la culture patriarcale oppose à des relations d'amour saines, et envisage un art d'aimer qui ne se résume pas au frisson de l'attraction ou à la simple tendresse. Recourant à la philosophie morale comme à la psychologie, elle s'en prend au cynisme masculin qui entoure les discussions au sujet de l'amour, et s'attache à redonner toute sa noblesse à la possibilité de l'amour, dans une perspective féministe.

II. CLAIMING SURFACE AND SPACE

SPREADING JOY ALL OVER

lein cœur du massif des Mauresse dresse une étrange construction
du "talent" de Niki de Saint-Phalle qui défigure complètement le site

A AUTORISÉ CETTE "HORREUR" ?

e qui j'ai partagé ma vie ont tou-
qui se méfient d'utiliser le mot
ère. Ils s'en méfient parce qu'ils
mmes en font trop grand cas. Et
ens que nous attribuons à l'amour
identique à celui qu'eux-mêmes
re confusion à propos de ce nous
ue nous utilisons le mot « amour »
notre difficulté à aimer. Si notre
it sur une manière commune de
ns de l'amour, l'acte d'aimer ne
tant. Les définitions de l'amour

elles veulent. ...élevé et qu'ils ont ce qu'ils
On ne peut concevoir d'amour sans justice.
Tant que l'on ne vivra pas dans une culture qui
non seulement respecte mais aussi défend les droits
civiques fondamentaux des enfants, la plupart des
enfants ne connaîtront pas l'amour. Dans notre
culture, s'il y a une sphère de pouvoir institutionnel
lisé qui peut facilement dégénérer vers l'autocratie
et le fascisme, c'est bien la culture de la
monarchie.



Un terme, issu de la spiritualité black, passe de texte en texte et donne le ton propre de cette expérimentation : c'est *yearning*, qui conjugue espoir, gémissement et désir, ce dont tout à la fois une âme a soif et qu'elle n'a pas le pouvoir de définir, ce qui la transformera bien plus qu'elle ne se l'appropriera.

Nous avons parlé du cri de Seattle, « Un autre monde est possible ! », et nous avons insisté sur le point qu'il ne convenait pas de demander à ceux qui ont compris et repris ce cri de définir cet autre monde, de proposer un programme qui lui correspondrait. Il s'agit de protéger ce cri contre les dilemmes incontournables qui court-circuitent l'apprentissage et créent le terrain où proliféreront les alternatives infernales (vous voulez ceci, vous aurez cela). Le *yearning* est la protection des féministes qui ont su résister à la critique « démystificatrice ». Non pas un point fixe auquel s'accrocher, au nom duquel l'ont fait assez malheureusement tant de féministes françaises mises à l'épreuve du voile (on ne peut tout de même pas revenir sur...). Mais une manière de désarticuler les mises au pied du mur, les choix infernaux, les dilemmes désespérants, par ce sentir que la seule chose qui importe vraiment, ce sont

- 2 Parmi elles, nous citerons Donna Haraway, et cela non seulement parce que ses textes sont habités par ces thèmes, mais aussi pour contribuer à sa résistance contre la manière dont ils ont été transformés en manifestes - notamment Donna Haraway, *Simians, Cyborgs, and Women* (Nature, Routledge, New York, 1991).

ISABELLE STENGERS
&
PHILIPPE PIENARRE
LA SORCELLERIE CAPITALISTE

69

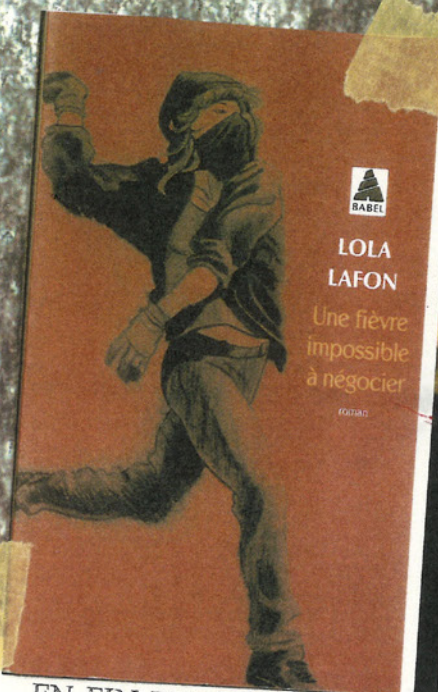
Apprendre à se protéger

les chemins concrets et risqués par où pour ce dont tout cela dit l'impossibilité n'accepter ni la soumission ni l'affrontement d'habiter une tangente.

Le *yearning* est la culture d'une sensibilité à ce qui fait notre vulnérabilité aux opérations du capitalisme, sans laquelle aurait la fragilité de tout système purement oppressif. Sensibilité notamment aux dimensions « gendrées » de cette vulnérabilité, par exemple la mobilisation qui implique le même souci des conséquences (care), suspect de sensiblerie.

MORGANE HOFSTETTER
KYRA MICHEL
GIANNA LEDERHANN
NOEMIE ZURBRIGGEN
MARION FONJALLAZ

raient prendre sens
Une manière de
ent mais de tenter



LE REFRAIN DU COMMUNISME

Il était une fois un pays où j'habitais de zéro à quatorze ans.

L'Ordre y était programmé pour toujours, c'est ce qu'on croyait à l'époque. Une milice secrète composée d'hommes insoupçonnables terrait tout le monde chez soi. Personne ne savait qui faisait partie de quoi.

EN FIN DE DROITS

Je suis sortie avec ma mère du RER Auber, plutôt surexcitée d'aller enfin aux Galeries Lafayette. Plusieurs magasins, pleins de rayons.

Sur le chemin, je tentais de la suivre sans me faire exploser les pieds ou l'épaule par tous ceux qui allaient, plus vite, au même rendez-vous que nous : les soldes. La perspective de plusieurs étages où acheter me semblait étrange, inimaginable de bonheur.

J'avancais en zigzag.

Puis, j'ai failli trébucher sur un obstacle que je n'avais pas vu.

Je venais de tomber ou presque sur un aspect de mon nouveau pays : un homme. Assis par terre, en janvier.

